

Tribune de Genève; 21.09.1999

GENEVE LOISIRS

Une maison de quartier mobile sillonne les rues

L'Association Pré en Bulle anime les Grottes et Montbrillant.

XAVIER FARINELLI

«Ce qui nous caractérise, c'est l'absence de maison de quartier proprement dite!» D'entrée, le ton est lancé. L'Association **Pré en bulle**, qui s'occupe de l'animation des quartiers des Grottes et de Montbrillant, se veut un préambule. Une structure provisoire en attendant la venue, encore hypothétique, d'une véritable maison de quartier dans la zone s'étendant entre Cornavin et la place des Nations.

Ce sont des habitants qui ont lancé le projet. «Nos quartiers se situent entre la maison de quartier des Asters et celle des Pâquis», explique Jean-Michel Tavelli, président du comité de l'association. «Il y avait un manque, suite notamment au développement de nos quartiers. Vu la difficulté à obtenir des fonds pour la création d'une nouvelle maison, nous avons présenté notre association en disant: nous existons déjà et nous sommes mobiles.»

Animations originales

Les activités organisées sont en effet particulièrement mobiles. Deux ateliers itinérants, l'un de vélo, l'autre de cirque, sillonnent les quartiers durant la belle saison. «C'est un peu un prétexte pour prendre contact avec les jeunes», avoue Didier Arnoux, animateur socioculturel de l'association. «L'objectif est de créer une relation de confiance.» Les enfants reviennent même quand ils ont réparé leur bicyclette, pour jouer ou discuter.

Pré en bulle organise aussi des centres aérés durant les vacances scolaires. Les enfants sont alors pris en charge la journée, pour découvrir la vie de la ferme, visiter un musée ou partir en minibus. Et il y a des projets lancés en commun avec d'autres groupements, notamment la création d'une fresque dans un passage lugubre ou l'organisation d'une fête de quartier. Une structure de cinéma itinérant a aussi été mise en place.

Permettre aux jeunes d'agir

Mais l'objectif est aussi d'encourager la créativité. «Mon but est que les jeunes fassent quelque chose», souligne Didier Arnoux. «Ils savent qu'ils peuvent venir au local, s'ils ont besoin d'aide pour organiser une activité.» Car, depuis un an, l'association a son quartier général au 31, de la rue des Gares. Mais 20 mètres carrés, c'est loin de représenter une véritable maison de quartier... Le préambule tend à s'allonger. L'idée d'une maison dans le parc Beaulieu n'a pas encore pris pied. Il faut même espérer que les autorités continueront de soutenir ce centre d'activités mobiles.